

Marrakech, le 7 Février 2019


Note de cadrage de la deuxième université des jeunes

Leaders de la société civile africaine -2019

L'Afrique, continent des contrastes, brille par son potentiel tant économique qu'humain et souffre des barrières qui amputent ce même potentiel.

L'Afrique a des atouts dont : des terres agricoles immenses, les richesses minières et la/sa jeunesse. Ces atouts font aujourd'hui de l'Afrique le continent qui offre le plus d'opportunités d'investissement et d'emplois, en témoigne le fait qu'en une décennie, certains pays d'Afrique qui étaient ravagés par la famine ou les guerres civiles ont pu émerger et atteindre des taux de croissances économiques record. Cependant pour continuer à relever le défi du développement de l'Afrique et le soutenir, il importe de compter sur une main-d'œuvre qualifiée et bien formée. Pour ce faire, il faut investir dans l'éducation et dans la formation, principalement celle des jeunes, et dans la recherche appliquée. En effet, l'Afrique est la région du Monde où la population est la plus jeune qui doit être formée adéquatement et en adéquation avec les nouvelles réalités économiques, technologiques et sociales. Malheureusement ceci ne semble pas être le cas puisque, malgré cette croissance et les opportunités d'emplois, chaque année douze millions de jeunes africains arrivent sur le marché de l'emploi, mais seulement trois millions réussissent à être embauchés (Banque Africaine), les autres se réfugient dans des emplois précaires informels, immigrer ou sont recrutés par différentes factions guerrières ou terroristes. Atout incontestable, cette jeunesse et capital humain susceptible de créer de la richesse et de soutenir le développement économique et social, est loin d'être valorisé du fait des politiques suivies en termes d'éducation et de développement socio-économiques dans plusieurs pays africains.

Il importe, pour préserver cette croissance et assurer un développement durable d'agir sur plusieurs axes en relevant les barrières qu'elles soient douanières ou à la mobilité des compétences, d'innover dans tous les secteurs, en particulier les



secteurs de l'énergie (600 millions d'africains vivent encore dans l'obscurité aujourd'hui), de l'industrie, de l'agriculture et les NTIC. Ce développement doit se faire de façon intégrée et inclusive où tous les acteurs vifs (Etat, secteur privé et société civile) doivent conjuguer leurs efforts et harmoniser leurs actions.

C'est dans cette perspective et dans cet élan que de nombreuses manifestations et actions civiles et citoyennes ont vu le jour.

En effet, un véritable développement de notre Continent demeure un impératif fondamental urgent. Il s'agit non seulement de valoriser les ressources naturelles et humaines du Continent, mais aussi d'élaborer des stratégies de développement où les jeunes seront la locomotive et la flamme de ce processus de développement à travers une démarche innovante, ambitieuse et motivée.

Le Maroc, par exemple, notre pays est bien engagé dans cette voie par l'implication grandissante de ses entreprises, ses universités et institutions bancaires. A cela s'ajoute la volonté politique du Maroc exprimée par sa Majesté à maintes reprises de jouer pleinement son rôle en tant que pays africain qui était l'un des piliers de la création de l'Organisation d'Unité Africaine.

Dans cet élan, la société civile marocaine s'est engagée aux cotés des autres acteurs pour le renforcement des liens de notre pays avec le reste du continent. Le CDRT, association reconnue d'utilité publique depuis 2006 était un précurseur dans l'engagement en Afrique. A titre d'exemples son engagement au Maroc dans un projet financé par la Banque Africaine de Développement (BAD) depuis 2010, sa participation aux différents forums de la société civile africaine, l'organisation de deux universités des jeunes de la société civile des pays du grand Maghreb respectivement en 2012 et 2013 et enfin l'organisation d'une université africaine en 2018 avec les soutien de plusieurs partenaires dont l'OCP, le conseil de ville de Marrakech, la BAD, la Fondation Friedrich Naumann, l'université Cadi Ayyad et l'UM6P. Les efforts, le leadership, l'implication sociale et l'expertise du CDRT ont été récemment reconnus par la BAD qui l'a sélectionné en tant que représentant de la société civile dans la région Afrique du Nord.

La première université Africaine des jeunes leaders de la société civile organisée par le CDRT en 2018 a connu un grand succès avec la participation de 120 jeunes provenant de plus de vingt pays africains francophones et anglophones. Elle a été une occasion pour les jeunes de débattre en présence d'experts africains,

français et canadiens, les tops five élaborés par les experts de la BAD, à savoir, **nourrir, éclairer, éduquer, intégrer et améliorer la qualité de vie des africains**. Après, les jeunes ont échangé sur les possibilités qui leurs sont offertes pour jouer pleinement leur rôle en tant que jeunes.

Fort de ce premier succès et la réussite de la première université des jeunes africains, le CDRT avec le soutien de ses partenaires organisera la deuxième université des jeunes leaders de la société civile africaine et ce les **25, 26,27 et 28 Juillet 2019** à l'université Mohamed VI polytechnique (région de Marrakech). Le thème choisi est : « **Jeunes, innovation et développement de l'Afrique** ».

Les travaux de cette édition s'étaleront sur 3 jours et comporteront des conférences plénières, des communications orales, des ateliers de travail ainsi que des témoignages et échanges de bonnes expériences. Ces activités seront encadrées par une pléiade de professeurs universitaires, d'experts internationaux et responsables financiers et administratifs et d'acteurs économiques. Seront également organisées en marge de cette rencontre, des activités culturelles et artistiques reflétant la richesse et la diversité des patrimoines culturels africains. Cette rencontre se veut l'occasion de mener une réflexion, proposer et mener des actions qui promeuvent la culture d'innovation en mettant l'accent sur le rôle des jeunes et en insistant sur la nécessité de l'innovation pour un développement durable de l'Afrique.

Plusieurs axes seront explorés lors des débats et activités programmées :

- Les stratégies d'innovation en Afrique,
- L'importance de la collaboration et des partenariats avec la société civile pour concrétiser de manière inclusive les priorités de l'Afrique,
- Acteurs et mécanismes de l'innovation pour un développement durable,
- Tirer parti de la valeur ajoutée des OSC pour un plaidoyer réussi en faveur des objectifs de développement durable (ODD-Agenda 2030)
- L'entrepreneuriat et Innovation,
- Les smart cities de l'Afrique.

Note élaborée par les membres de la commission Afrique-CDRT